

SOIXANTE-QUATORZIÈME
GENRE.

LA CYCLOPTÈRE, CYCLOPTERUS.

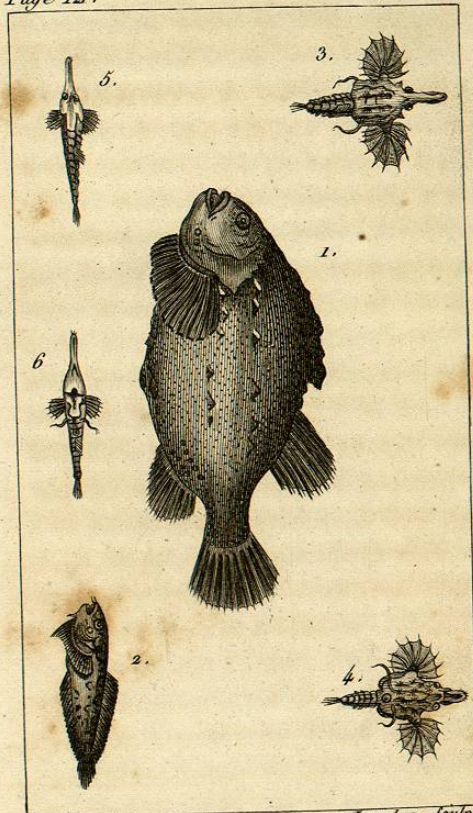
Caractère générique. Les nageoires ventrales réunies en forme circulaire.

LE LUMP ou LIÈVRE DE MER,

CYCLOPTERUS LUMPUS.

Les sept rangées de tubercules qui se trouvent au tronc, sont le caractère distinctif de ce poisson. On trouve quatre rayons à la membrane des ouies, vingt à la nageoire de la poitrine, six à celle du ventre, douze à celle de l'anus, et dix à celle du dos.

Une rangée de ces tubercules est sur le dos, trois sont de chaque côté, dont les inférieures sont placées sur les bords du ventre. Elles sont dures, rayonnées, et finissent en pointe. La rangée supérieure est placée sur une peau saillante, ou membrane adipeuse,



Desceve del.

Jourdan Sculp.

1. LE LUMP ou Lièvre de mer. 2. LA CYCLOPTÈRE
barbue. 3 et 4. LE DRAGON de mer.
5 et 6. LE NAGEUR.

et entre cette membrane et la nageoire du dos, on voit aussi de chaque côté trois à cinq gros tubercules, et autant au-dessus des yeux. Outre cela, il y en a une infinité de petits répandus sur la peau, qui la rendent rude au toucher. La tête est courte, le front large, les narines sont cylindriques et placées près de la bouche. Celle-ci est large et a les lèvres grosses. Les mâchoires et les os du gosier sont garnis d'une quantité de dents pointues. La langue est épaisse, unie et mobile. Les yeux ont une prunelle noire, entourée d'un iris blanc. Le ventre, surtout dans les mâles, est jaune d'orange, aussi bien que les rayons des nageoires de l'anus et de la poitrine; mais quelquefois il est aussi gris. Le mâle est appelé *rod-mage* par les Islandais, *rogn-kal* par les Norwégiens. La femelle, qui est beaucoup plus grosse, prend le nom de *graa-sleppa* chez les premiers, et de *rogn-kesæ* chez les seconds. Les côtés et les rayons des nageoires du dos et de l'anus sont gris, avec des points noirâtres. Le dos est noir et tranchant; mais les côtés et le ventre sont larges. En devant, on re-

*

marque au ventre un cercle large, formé comme une coquille annelée. Le poisson peut par le moyen de ce cercle s'attacher tellement aux corps unis, qu'on ne saurait plus l'en arracher qu'avec violence. On sait combien un corps uni s'attache à un cuir humide. Selon le calcul de Hanov, le poisson qu'il décrit, et qui avait huit pouces, était attaché avec une force de soixante-quatorze livres; de sorte qu'il n'est pas étonnant que M. Pennant en ait vu un beaucoup plus gros, tellement attaché à un vaisseau plein d'eau, qu'on levait le vase en voulant prendre le poisson. L'anus se trouve au milieu du corps. Tous les rayons sont fourchus.

Le lièvre de mer est un habitant de l'Océan septentrional et de la mer Baltique. Je l'ai reçu non-seulement de Hambourg et de Lübeck, mais aussi de la Poméranie. On n'en trouve guère qui aient plus d'un pied et demi ou deux pieds de long; mais il y en a qui sont très-épais et très-larges. La chair de ce poisson est dure et de mauvais goût, surtout dans ceux dont les nageoires sont pâles: ceux qui les ont rouges sont meilleurs. Ce-

pendant il n'y a que les gens du peuple qui en mangent; et à cause de son bas prix, les pêcheurs s'en servent souvent pour appât. Le flétant se prend surtout à cet appât. En Islande, où la pêche du lièvre de mer est considérable, on le mange frais ou salé, ou on le fait sécher à l'air, pour l'envoyer dans l'étranger. Avant que de le sécher, on le pend, on lui coupe la queue, les nageoires et les parties minces du ventre.

On le trouve dans les filets en prenant le dorse et le saumon. Il se tient le plus communément, comme le diable de mer, caché derrière les monticules ou les rochers, et épie les poissons que les flots lui amènent. Pour se fixer dans la place qu'il a choisie, il se sert du cercle qu'il a au ventre. Il fraie au mois de mars; il multiplie beaucoup, et a un grand nombre de puissans ennemis dans le requin et les autres poissons voraces. La loutre le suit surtout avec ardeur.

La cavité du ventre est courte et très-large. J'ai été fort étonné de trouver dans un poisson long de trois quarts de pied, deux ovaires, dont chacun avait huit pouces de

long, quatre de large et un d'épaisseur. Le poisson entier pesait six livres et demie; les œufs deux livres et un quart d'once, et j'en comptai 207,700; ils étaient d'une couleur orange, et un peu plus gros que la graine de pavot. Comme le passage des œufs était large et saillant, et que les œufs étaient dégageés et dispersés en dehors autour du poisson, il y a apparence qu'il en avait déjà répandu un plus grand nombre. Le canal intestinal avait onze pieds de long, formait plusieurs détours, s'élargissait vers l'extrémité, et était attaché au mésentère comme chez les quadrupèdes. Le commencement de ce canal était entouré de six appendices. Ceux-ci n'étaient pas simples comme dans les autres poissons, mais ils se divisaient en forme de branches, qui se subdivisaient encore en d'autres parties; de sorte que dans notre poisson le nombre en montait à quarante, dont chacun avait deux à trois pouces de long. La longueur entière était de six à huit pieds: or, si l'on y ajoute celle du canal intestinal, l'espace qui sert de séjour à la nourriture est six à sept fois plus grand que

le poisson entier: phénomène tout-à-fait extraordinaire dans les poissons. Le créateur qui avait destiné ce poisson à être vorace et mauvais nageur, lui a donné ce long canal intestinal, afin que sa proie, qu'il n'attrape que rarement, puisse y rester plus longtemps, et lui conserver par-là des parties nourrissantes. Le foie était rond. Willughby dit qu'il n'a pu y découvrir ni vésicule du fiel; ni vésicule aérienne. J'ai cherché aussi inutilement la première; mais j'ai trouvé la dernière à l'épine du dos. Les rognons étaient gros. Le cœur, qui était triangulaire, consistait en une peau mince et musculeuse.

Ce poisson est connu sous différens noms.

On le nomme :

Seehase, en Allemagne.

Haffpadde, à Heiligeland.

Snottolf et *Lump*, en Hollande.

Klief, dans l'île de Zélande.

Lumpfish et *Sea-Owl*, en Angleterre.

Cock-Paddle, en Ecosse.

Sjuryggfisk, *Stenbit*, *Quabbsu*, en Suède.

Steenbider, en Danemarck.

Rogn-Kesce, *Rogn-Kal*, en Norwège.

Krogkellse, en Islande.

Rogn-Kixlse, *Rogn-Kiørgse*, en Laponie.

Nepisa, *Anguesedlok*, *Arnardlok*, en Groënland.

Lièvre, en France.

LA CYCLOPTÈRE BARBUE,

CYCLOPTERUS LIPARIS.

On reconnaît ce poisson à ses nageoires pectorales qui s'étendent jusqu'à la gorge, et ressemblent à une barbe. Ces nageoires ont trente-quatre rayons, celles du ventre qui sont réunies ensemble, douze. On en trouve sept à la membrane des ouies, trente-trois à la nageoire de l'anus, dix à celle de la queue, et quarante-un à celle du dos.

Le corps est alongé, épais, sans écailles, et couvert d'une matière visqueuse. La tête et les côtés sont jaunes, le ventre est blanc, le dos et les nageoires sont bruns, et tout le corps est orné de raies et de points bruns. La tête est courte, tronquée, plate et large. L'ouverture de la bouche est large, et la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure : l'une et l'autre sont garnies de

dents très-petites et pointues. A la lèvre supérieure, on trouve deux petits barbillons, et entre les yeux et ses barbillons, on voit les narines. Les yeux sont petits et placés sur les côtés non loin du sommet de la tête. Ils ont la prunelle noire et l'iris jaune. L'opercule des ouies est plat, et uni au tronc par le moyen de la membrane des ouies. L'ouverture des ouies est étroite, et se trouve par en haut. Les ouies sont petites, et on en trouve quatre de chaque côté. Le tronc est comprimé des deux côtés. La ligne latérale règne au milieu du corps. Le ventre est avancé, et l'anus plus près de la tête que de la nageoire de la queue. Tout le corps est dans une peau mince et dégagée, comme dans une vessie. Toutes les nageoires sont longues, excepté celle de la queue, qui est courte. Les nageoires ventrales sont réunies et forment un anneau, par le moyen duquel le poisson peut s'attacher à d'autres corps. Cet anneau est bleuâtre et a deux taches brunes arrangées en cercle.

On trouve ce poisson dans la mer du Nord surtout dans les environs de la Hollande, du

Groënland, de l'Angleterre et à Kamtschatka. Il passe aussi dans les rivières, et on le trouve à Amsterdam dans celle d'Y. Dans ces contrées, il n'a jamais plus de cinq à six pouces de long; mais à Kamtschatka il en a jusqu'à dix-huit. Il fraie en février selon Pennant, et selon les observations de Steller, ses œufs ont la grosseur d'un pois. Sa chair est visqueuse et grasse, et fond aisément au soleil. Il vit d'insectes aquatiques, de jeunes escargots et de petits poissons. On le prend avec des filets. Sa chair est si mauvaise, que, selon Steller, les chiens même n'en veulent point manger, quoiqu'ils ne dédaignent pas les poissons à moitié pourris. Mais pour celui-ci, ils n'y touchent point, quoiqu'ils soient pressés de la plus grande faim : ce qui a fait croire aux Russes que ce poisson était venimeux.

Le cœur est rougeâtre, triangulaire, et le péritoine noir. Le foie est gros, d'un jaune pâle, et divisé en quatre lobes. La rate est brune, triangulaire, voûtée par en haut, et unie par en bas. L'estomac est large. Le commencement du canal intestinal, qui est

de la longueur du poisson, est entouré de quarante-huit appendices. Les reins commencent sous le diaphragme, et les canaux urinaires sont tendres. La vessie urinaire est large, et les côtés sont très-tendres. On trouve soixante-quatre vertèbres à l'épine du dos.

Ce poisson est connu sous différens noms.

On le nomme :

Bartfisch et *Ringbauch*, en Allemagne.

Kringbuyk, en Hollande.

Sea-Snail et *Unctuous-Suker*, en Angleterre.

Cycloptère barbue, en France.

Morskoi et *Uschkahn*, en Russie.

Abapokitsock et *Amersulack*, dans le Groënland.

C'est M. le docteur Johnson qui a fait la découverte de ce poisson, et Willughby qui l'a fait connaître. Le dernier a accompagné sa description d'un dessin, mais il est très-mauvais, et n'a aucune ressemblance avec notre poisson. Les dessins que Gronov, MM. Pennant et Pallas nous ont donnés son bons.

Artédi et Gronov ont fait un genre particulier de ce poisson. Mais Linné le met avec raison parmi les lièvres de mer, à cause de

la forme circulaire des nageoires ventrales; en quoi il a été imité par MM. Pennant et Pallas.

On peut répondre négativement à Artédi, quand il demande si le liparis de Rondelet et des autres ichthyologistes est le même poisson que le nôtre; car le poisson de ces auteurs a des écailles et les nageoires ventrales placées sous celles de la poitrine, comme on peut le voir par les dessins qu'ils en donnent.

SOIXANTE-QUINZIÈME GENRE.

LE PÉGASE, PEGASUS.

Caractère générique. Le corps comprimé par en bas;
La tête terminée en forme de bec.

LE DRAGON DE MER, PEGASUS DRAGONIS.

On reconnaît le dragon de mer à la largeur et à la forme carrée de son corps. Il est entouré d'un bouclier; ses nageoires pec-

torales lui donnent beaucoup de ressemblance avec le charançon, et il me paraît qu'il forme la nuance de passage entre les poissons et les insectes; de même que le hareng volant entre les poissons et les oiseaux. On compte dix rayons à la nageoire pectorale, un à celle du ventre, dix à celle de l'anus, huit à celle de la queue, et quatre à celle du dos.

La tête n'est pas distinguée du tronc. La mâchoire supérieure est terminée en museau plat. L'opercule des ouies placé en dessous, est rayonné, et joint au tronc. L'ouverture des ouies est petite, en forme de croissant, et se trouve sur le côté devant les nageoires pectorales. Les deux mâchoires sont garnies de dents extrêmement petites, et la bouche s'ouvre en dessous. Les yeux placés sur les côtés sont saillans. Ils ont une prunelle noire dans un iris jaune; et le poisson peut apercevoir avec la même facilité les poissons qui passent à côté de lui que ceux qui sont devant; de sorte qu'ils servent également à sa sûreté et à son entretien. Les narines se trouvent près des yeux. Le tronc est garni

en dessous de divers tubercules rayonnés. Le côté inférieur est large, et a au milieu une élévation qui s'étend en long, d'où sortent les nageoires ventrales. L'anus se trouve à l'extrémité du tronc. La queue est carrée, et j'y ai compté huit tubercules sur les côtés. La couleur principale est bleuâtre, et les tubercules sont bruns. Les rayons des nageoires sont simples, et ceux de la poitrine sont saillans. Chaque nageoire ventrale consiste en un long rayon. J'ai remarqué un rayon de la même longueur au-dessus de chaque nageoire pectorale. Selon toute vraisemblance, ces rayons servent au dragon de mer moins pour nager, que d'instrument pour attirer les petits poissons. La nageoire dorsale est placée vis-à-vis de celle de l'anus.

Nous trouvons ce poisson dans les Indes orientales. Il n'a jamais guère plus de trois ou quatre pouces. Il se nourrit du frai et des petits des autres poissons, comme on peut le remarquer à la manière dont sa bouche est formée.

On nomme ce poisson :

Seedrache, en Allemagne.

Klein Draakje et *Zee-Drakje*, en Hollande.

Dragon de mer, en France.

Ruysch est le premier qui nous a fait connaître ce poisson; et dans la suite Gronov l'a décrit exactement.

Dans le dessin de Gronov, les yeux ne sont presque point marqués, et le museau est trop court.

Linné cite mal à propos, relativement à notre poisson, la quatrième figure de la trente-quatrième planche de Séba, qui est la *fistularia paradoxa* de M. Pallas.

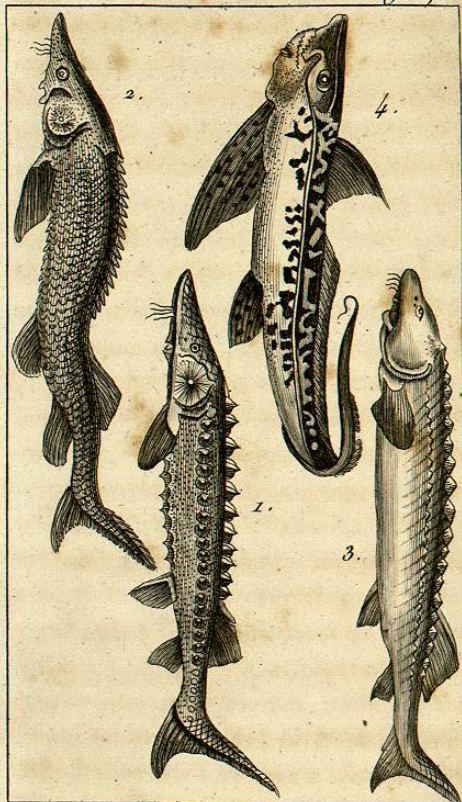
LE NAGEUR, PEGASUS NATANS.

On reconnaît ce poisson à son corps long et carré. On compte neuf rayons à la nageoire pectorale, un à celle du ventre, cinq à celle de l'anus, huit à la queue, et cinq à celle du dos.

Le corps est large par-devant, étroit par-derrière, et couvert de boucliers. Il est d'un brun jaune par en haut et blanc par en bas.

La tête est plate, courte, large, excepté par-devant où elle se termine en un museau étroit. Le museau est légèrement dentelé à l'extrémité, et plus large au milieu. La bouche a la même position et la même forme que chez le précédent. Les yeux grands et ronds, sont placés aux côtés à la naissance du museau ; ils ont la prunelle noire, et l'iris jaune. L'opercule des ouies est rayonné, et leur ouverture se trouve sur les côtés. Le tronc est large et épais par-devant, et il devient toujours plus mince et plus étroit en avançant vers la queue. Le côté inférieur est large et uni, et l'anus est sur la surface inférieure au milieu. Les onze boucliers dont la queue est composée, deviennent étroits en approchant de l'extrémité, et le dernier a deux piquans. Tous les rayons des nageoires sont simples. Les nageoires du dos et de l'anus, qui sont placées l'une vis-à-vis de l'autre, sont petites, et celle de la queue étroite. Toutes les nageoires sont brunes, excepté celles de la poitrine qui sont violettes.

Ce poisson a pour patrie les Indes orientales. Il vit comme le premier ; et comme il



Desève del.

Le Tellier Sculp.

1. L'ESTURGEON . 2. LE STERLET . 3. LE
 GRAND -ESTURGEON . 4. LA CHIMÈRE .

DE L'ESTURGEON.

115

n'a que très-peu de chair, on ne le mange point.

On nomme ce poisson :

Schwimmer, en Allemagne.

Zeelzamer Zeedraek, en Hollande.

Nageur, en France.

Du reste, nous devons, comme nous l'avons déjà dit, à Gronov, la connaissance de ce poisson.

SOIXANTE-SEIZIÈME GENRE.

L'ESTURGEON, ACIPENSER.

Caractère générique. La bouche en bas; l'ouverture des ouies à côté.

L'ESTURGEON, ACIPENSER STURIO.

Les cinq rangées parallèles de boucliers, qui donnent à ce poisson la forme d'un pentagone et la peau rude, le distinguent des autres poissons du même genre. On trouve trente rayons à la nageoire de la poitrine,